

Pierre Servouter, d'Anvers, † 1574

Autor(en): **Staehelin, W.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse**

Band (Jahr): **17 (1950)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- Perler, O. 59.
 Petitpierre, J. 101, 106, 111, 113, 116.
 Piguet, A. 24.
 Robbiani, D. 41.
 Roth, P. 17.
 Ruoff, W. H. 11.
 Schefer, J. 53.
 Schircks, E. 112.
 Schmid, E. 110.
 Schmid, H. R. 79.
 Schneiter, E. 68.
 Schnyder, W. 68.
 Schorta, A. 38.
 Schütz, A. 12.
 Schwarzenfeld, F. v. 124.
 Schweizer, R. 102.
 Seelig, C. 119.
 Senn, A. 13.
 Siegrist, J. J. 125.
 Signer, J. 15.
 Sigrist, H. 76, 94.
 Stäger, R. 63.
 Staehelin, W. R. 14, 20, 89, 115.
 Staerkle, P. 21, 50, 72.
 Stauber, E. 90.
 Steiner, F. 25.
 Strub, W. 30.
 Tschugmell, F. 60.
 Wallimann, J. 43.
 Walser-Battaglia, H. P. 109.
 Weisz, L. 127.
 Welti, H. J. 129.
 Wickli-Steinegger, J. 44, 55, 130.
 Zürcher, R. 91.
 Zwicky, J. P. 2, 81, 87, 92, 93, 99, 107, 131.

Der Bearbeiter ist den Lesern der Zeitschrift für allfällige Ergänzungen zum Jahrgang 1949 der Bibliographie dankbar. Zuschriften sind an die Redaktion zu richten.

L'auteur reçoit volontiers des notes complémentaires relatives à l'année 1949 de la bibliographie. Les lecteurs sont priés de les adresser à la rédaction.

Pierre Servouter, d'Anvers, † 1574

Par W. R. Staehelin, Coppet

Nous espérons qu'un de nos éminents collègues de l'*Antwerpse Kring voor Familiekunde* nous fera, à l'occasion, le plaisir de nous renseigner sur les origines et la famille de leur compatriote Pierre Servouter, réfugié à Bâle pour cause de religion. Nous nous permettons d'émettre ce vœu, car Pierre Servouter devait être un personnage très intéressant; il était doué d'un sens commercial peu ordinaire, ce qui lui permit, en quelques années, d'être à la tête du commerce de sa ville d'adoption. Parti de rien en 1569, il avait en cinq ans, au moment de sa mort, grâce à son commerce de mercerie et de draps, dépassé de loin tous les riches merciers et drapiers bâlois; il avait attiré sur lui la jalousie et la haine de commerçants dont les maisons étaient établies depuis des générations dans cette ville, et qui faisaient en vain l'impossible pour lutter contre son activité, désastreuse pour eux, avec le concours du Conseil et des corporations.

Pierre Servouter, d'Anvers, arriva à Bâle en 1567. Dans sa demande pour obtenir la bourgeoisie, il déclare qu'étant de la Religion, il avait perdu toute sa fortune et tous ses biens, et qu'il aimerait devenir bourgeois pour se livrer au commerce, afin que lui et sa famille puissent vivre. En 1569, il entre dans la Corporation du Safran et obtient l'autorisation d'ouvrir une boutique, vu qu'il ne possède plus rien. Cette modeste entreprise ne tarda pas à prendre des proportions inattendues. Pierre Servouter sut, par ses relations anversoises, avoir toujours dans son magasin un grand stock de marchandises qu'il lui était possible de vendre à des prix très inférieurs à ceux des autres marchands. En peu de temps, son commerce de mercerie et de draps devint le plus important, non seulement de Bâle, mais de toute la contrée, lorsque, en mai 1574, la mort mit brusquement fin à cette activité florissante. Sa veuve, Elisabeth de Breen, demanda au Conseil la permission de conserver encore pendant une année la jouissance de la bourgeoisie bâloise, parce qu'elle devait se rendre dans son pays d'origine à propos de l'héritage de son mari.

Pierre Servouter avait sans doute pour parents Renaud Servouter d'Anvers, veloutier, qui fut reçu bourgeois de Bâle en 1582, et Catherine Servouter, épouse de Christophe de Sichem, qui, en 1589, fut expulsée de Bâle parce qu'elle était anabaptiste fervente.

Le colonel Bernard Stehelin

*le seul Bâlois qui fut autorisé à porter le Lys de France
dans ses armoiries*

Par W. R. Staehelin, Coppet

Dans son excellent ouvrage *Le système héraldique français*, M. Rémi Mathieu cite plusieurs Suisses qui furent autorisés par les Souverains français à porter la fleur de lys dans leurs armoiries¹⁾. Parmi les nombreux Bâlois anoblis au cours des siècles par les rois de France, il n'y a qu'un seul qui ait eu cet insigne honneur: le colonel Bernard Stehelin. Si, dans son cimier, le belliqueux

¹⁾ Page 175.